

Toute *nation*, dit-on, doit avoir ses écoles *nationales*, où la jeunesse est *publiquement* élevée dans les principes que veut la *nation*. Mais la nation, c'est pratiquement et définitivement la *majorité*; car, selon le système de la souveraineté du peuple, ce que veut la *majorité*, la nation le veut.

La conclusion est facile à tirer. Au Manitoba, la race anglaise est en *majorité*; donc, au Manitoba, les écoles de la *nation* ou écoles *nationales* sont les écoles *anglaises*.

Evidemment celui qui est maître de l'école est maître de l'avenir. Que pendant cent ans la langue anglaise soit seule parlée à l'école, dans cent ans le français ne résonnera plus dans le pays.

La race anglaise trouve ainsi dans la théorie de l'école *publique* ou *nationale* un nœud coulant pour étrangler la race rivale. C'est pourquoi, en Amérique, tous les ennemis de la langue française ont un si grand enthousiasme pour le système des écoles *nationales*.

La théorie de l'école *neutre*, comme celle de l'école *nationale*, est une machine de guerre contre la race française. Bon gré mal gré, la nation française, née au baptistère de Rheims, a le sceau indélébile de fille aînée de l'Église. Dans tous les pays, particulièrement au Canada, il existe la plus étroite union entre la race française et la religion catholique. En beaucoup de pays même, *français* et *catholique* sont synonymes, parce que dire *religion des Français*, c'est dire *religion catholique*.

C'est pourquoi l'école *neutre*, étant une école *sans religion*, se trouve, là surtout où les Français sont en grand nombre, une école antifranaise. Les ennemis du nom français le savent bien: pour éteindre la race française au Manitoba, ils ont décrété l'école *neutre*.

On dira peut-être: "L'école *neutre* n'est d'aucune religion: elle n'est ni protestante, ni catholique. Elle n'est donc pas plus opposée à la religion catholique qu'à la religion protestante, ou elle est autant contraire à la religion protestante qu'à la religion catholique. Par conséquent il faut reconnaître qu'elle n'est pas établie contre la religion des Français, ou bien avouer qu'elle est aussi dirigée contre la religion des Anglais. L'école *neutre* ne saurait donc être une arme aux mains des anglo-manes contre les Français."

Celui qui tiendrait ce langage montrerait que non seulement